



Ill de Lena Merhej, extraite de
[**Ne joue pas avec le coq !**]
لا تلعب مع الديك! Hassan Abd-Allah,
Dar al-Saqi, 2018

Quel plaisir de vous proposer cette sélection si riche en pépites ! Pour ceux qui ont envie de rire, nous conseillons, par exemple, [**Je vais manger cette fourmi !**] **سائل هذه النملة!** ou [**Ne joue pas avec le coq !**] **لا تلعب مع الديك !**, deux albums absolument délectables ! Plusieurs livres nous plongent dans l'imaginaire enfantin, comme [**Rien !**] **لا شيء!**, d'autres nous entraînent dans l'univers de la création littéraire, comme [**L'Écrivain**] **الكاتب**. Notons également la parution de [**Je suis la chadda, je suis la plus forte**] **أنا الأقوى، أنا الشدة، أنا الأسمى** et [**Je suis le point, je suis le plus important**] **أنا النقطة، أنا الأهم**, qui introduisent le lecteur aux subtilités de l'écriture arabe à travers des histoires sympathiques. Signalons également la publication en arabe du superbe ouvrage [**Le Voyage**] **الرحلة**, déjà paru dans de nombreuses langues, et qui traite du long périple des migrants à la recherche d'une terre d'accueil.

Cette bibliographie comporte également des albums et des premières lectures ancrées dans la vie quotidienne des enfants ou abordant des problématiques diverses. Notre [Comité de lecture Monde arabe](#) vous souhaite de belles lectures !

Livres d'images

[Alaa n'a plus d'amis] **علاء بلا أصدقاء**

Sana Khadar, ill. Ali Chams al-Din
Beyrouth (Liban) : Dar al-Hadaeq, 2018
[21] p. : ill. coul. ; 24 x 17 cm
ISBN 978-614-439-135-8 : 9 €
À partir de 9 ans

Après [*Firas et le frelon*] **فiras والديبور**, qui parlait du harcèlement à l'école, voici un nouvel ouvrage sur les difficultés relationnelles qui peuvent exister dans le cadre scolaire. Contrairement au « frelon » qui harcelait délibérément Firas, c'est presque involontairement qu'Alaa se conduit mal avec ses camarades : moqueries, croche-pieds, tapes un peu trop appuyées sur la tête... Ses amis finissent invariablement par se lasser et par lui tourner le dos, et Alaa se retrouve tout seul sans vraiment comprendre pourquoi. Trois pages, à la fin de l'ouvrage, tentent de donner des réponses, s'adressant au harceleur (et non au harcelé comme dans [*Firas et le frelon*] **فiras والديبور**) pour l'aider à se questionner sur son comportement. Il serait difficile, dans de petits livres comme ceux-ci, d'aller vraiment au fond d'une question aussi complexe, mais l'intérêt de ces ouvrages réside plutôt dans le fait qu'ils peuvent servir de prétexte et de support à une discussion avec des enfants ou des adolescents, individuellement ou en groupe. (MW)

[Le Chameau de Halim] **جمل حليم**

Griffin Ondaatje, trad. de l'anglais Fatima Sharafeddine, ill. Linda Wolfsgruber
Sharjah (Émirats arabes unis) : Kalimat, 2017
40 p. : ill. coul. ; 28 x 23 cm
ISBN 978-9948-1364-08 : 15 €
À partir de 9 ans

Derrière les montagnes du Hedjaz, à l'Ouest de la Mer Rouge, Halim le commerçant parcourt le désert avec son chameau chargé de marchandises. Ils sillonnent sans relâche, jour et nuit, les dunes de sable. Les jours se suivent... Mais une rencontre va complètement changer le comportement du chamelier envers son chameau. Cet album est une reprise partielle d'un conte populaire basé sur un hadith que l'auteur canadien Griffin Ondaatje a entendu lors d'un voyage au Sri Lanka, et qui veut inciter les hommes à bien traiter leurs animaux domestiques, conformément à l'exemple donné par le prophète Mohammad qui traitait les animaux avec empathie, amour et patience.

Les planches d'illustrations, qui s'étalent sur des doubles-pages, représentent l'étendue du désert sableux dans des tons ocre et brun. Les personnages, en contre-jour, traversent un décor sobre. (NH)

[Le Chasseur de masques] صياد الأقنعة

Al-Hassan Benmouna, ill. Francesca Cosanti

Beyrouth (Liban) : Dar al-Hadaeq, 2018

31 p. : ill. coul. ; 27 x 24 cm

ISBN 978-614-439-112-9 : 16 €

À partir de 6 ans

Un jour, le meilleur chasseur du village revient bredouille à la maison. S'il n'a rien pu attraper, c'est qu'il a vu des lapins aux oreilles si longues qu'elles semblaient toucher le ciel, et cela l'a perturbé... Le lendemain, il voit des biches qui ont des pattes si hautes qu'elles atteignent la cime des arbres. Notre pauvre chasseur se demande ce qui lui arrive et commence à déprimer (nous, lecteurs, savons que c'est un petit singe qui a fabriqué ces artifices afin d'introduire la confusion dans l'esprit du chasseur). Les habitants du village commencent à jaser. Finalement la femme du chasseur lui dit que ce n'est pas grave et qu'il peut se reconvertir. Le chasseur trouve un travail dans une usine où l'on fabrique des jouets pour les enfants. Parfois il leur donne des formes inhabituelles. Une nuit, le chasseur repense à la forêt et à ces lapins à longues oreilles et à ces biches à longues pattes, et tout à coup : Eurêka ! Il a trouvé ! Alors dès le matin, il se dirige vers la forêt...

L'histoire, très tirée par les cheveux, ne présente pas d'intérêt avéré, mais elle est accompagnée de très belles illustrations un peu surréalistes aux couleurs flamboyantes. (MW)

[Des aventures sous le banc] مغامرات تحت المقعد

Arwa Chikhani, ill. Loujayna al-Assil

Beyrouth (Liban) : Dar al-Hadaeq, 2018

[19] p. : ill. coul. ; 22 x 22 cm

ISBN 978-6144-39-130-3 : 12 €

À partir de 8 ans

Rawan est une petite fille qui se libère de la rigueur scolaire en s'aventurant sous son bureau, en classe. Chaque fois qu'elle fait tomber son crayon, elle se baisse pour le ramasser et part dans des mondes imaginaires, inaccessibles aux adultes extrêmement réalistes. Ainsi, le singe Saadoun l'invite à une balade en train vers la forêt où elle compose des bouquets de fleurs de toutes les couleurs, sauve un oisillon égaré de son nid, mange du miel, participe à une course avec un lapin jusqu'au grand champ de carottes ! Mais la carotte n'est finalement que le stylo de Rawan, et cette belle virée imaginaire est vigoureusement interrompue par l'institutrice. Plus tard Rawan, devenue elle-même institutrice et ayant pris conscience de l'importance du développement de l'imaginaire dans la construction de la personnalité, favorisera ces promenades imaginaires avec ses élèves, en leur proposant de se mettre sous leurs sièges et d'imaginer des créatures et des événements surnaturels. Ne représentant la réalité qu'au début et qu'à la fin de l'histoire, les illustrations permettent aux lecteurs de se détacher de la vie réelle et de plonger, entièrement, dans le monde imaginaire de Rawan. (HB)

[L'École secrète de Nasrine. Une histoire vraie d'Afghanistan] نسرين و مدرستها السرية, قصة حقيقية من أفغانستان

Jeanette Winter, trad. de l'anglais Nathalie al-Khoury

Beyrouth (Liban) : Hachette Antoine, 2018

38 p. : ill. coul. ; 21 x 28 cm

ISBN 978-614-469-086-4

À partir de 6 ans

Nasreen, une petite fille, vit à Herat, ville afghane millénaire, centre d'art et de sciences. Mais, sous le joug des Talibans, la ville est métamorphosée. La terreur règne, et la famille de Nasreen est dans la tourmente. Son père est enlevé, sa mère part à la recherche de son mari... Et Nasreen sombre dans un tel mutisme que sa grand-mère prend le risque de l'inscrire dans une « école secrète ». Là, elle rencontre d'autres petites filles intelligentes et éveillées. Mais Nasreen se tait toujours... Jusqu'au jour où, après une longue absence de l'école, elle entend Mina, une camarade de classe, lui murmurer qu'elle lui a manqué. Nasreen se remet alors à parler. Elle confie à son amie ses malheurs et ses peurs. Et Nasreen recommence à sourire. Elle apprend à écrire et à lire, et reprend goût à la vie et à la poésie, que sa ville a longtemps célébrées.

L'auteure-illustratrice de cet album, Jeanette Winter, s'est inspirée de faits réels pour construire son histoire, tout comme dans ses albums [Malala](#) ou [La Femme qui a sauvé la bibliothèque de Bassora](#). L'écriture est fluide et les illustrations au style naïf, aux couleurs chaudes, accompagnent bien le texte. Le livre est dédié aux femmes afghanes et à leurs filles courageuses. (SA)

♥ [L'Écrivain] الكاتب

Nabiha Mehaydli, ill. Walid Taher

Beyrouth (Liban) : Dar al-Hadaeq, 2018

33 p. : ill. coul. ; 25 x 20 cm

ISBN 978-614439-119-8 : 17 €

À partir de 7 ans

Le duo Nabiha Mehaydli - Walid Taher nous propose un album original, inattendu... Et totalement réussi ! Un écrivain raconte, à hauteur d'enfant, comment se passe le processus de création d'une histoire : le choix d'une idée parmi tant d'autres, l'identification du personnage principal, de ses caractéristiques, le fait qu'il s'impose dans l'histoire... Nabiha Mehaydli arrive à nous faire prendre conscience de tout ce qui reste mystérieux dans l'acte de création, les personnages prenant vie et agissant indépendamment de la volonté de l'auteur qui semble être là pour transcrire leurs vécus. Tout cela se fait naturellement, à travers l'histoire d'un chat dont l'écrivain raconte les aventures, et qui reste présent dans son imaginaire même après avoir terminé la rédaction du livre.

Les illustrations, dans des dominantes de gris, bleu, noir, rehaussées de quelques touches de rouge, mettent en scène un écrivain qui ressemble furieusement à Walid Taher lui-même. Des détails pleins d'humour parsèment les images. La couverture est une belle réussite : on y voit un bureau, une lampe, des papiers, un crayon, des

lunettes, un chat souriant, à moitié caché derrière le bureau, qui essaie d'attraper quelque chose avec sa patte tout en regardant le lecteur... Quant à l'écrivain, il s'illustre par son absence de l'image...
Texte presque entièrement vocalisé. (HC)

[Histoire d'un carré] قصة مربع

Ali Achour al-Jaafar, ill. Rahaf Chikhani
Beyrouth (Liban) : Dar al-Hadaeq, 2017
[30] p. : ill. coul. ; 22 x 22 cm
ISBN 978-614-439-111-2 : 9,90 €

À partir de 8 ans

Il ne s'agit pas de l'histoire géométrique du carré. Il n'y a ni chiffre, ni mesure dans ce livre, et pour lire cette histoire, nous n'avons besoin ni d'équerre ni de compas. C'est l'histoire d'un carré qui a des rêves et des ambitions, et se sent prisonnier de ses quatre angles. Pour sortir de ces limites, le carré ne peut avoir recours qu'à l'origami, qui lui permet de se métamorphoser en différentes formes, comme l'oiseau, par exemple, libération ultime pour cette forme géométrique...

La typographie, qui présente en gras les mots relatifs à la liberté et à l'emprisonnement, et les illustrations, qui représentent le devenir du carré, s'unissent pour redonner à ce quadrilatère régulier des formes pétillantes de vie ! (HB)

♥ [Je suis la chadda, je suis la plus forte] أنا الشدة، أنا الأقوى

Layla Zahed, ill. Angela Nurpetlian
Beyrouth (Liban) : Turning Point, 2017
23 p. : ill. coul. ; 24 x 24 cm
ISBN 978-9953-0-3738-7 : 10 €

À partir de 4 ans

Savez-vous ce qu'est la chadda ّ? Ce signe est placé sur une consonne, en arabe, pour indiquer qu'elle doit être doublée. Ce bel album fait le pari d'expliquer, à travers une histoire au rythme enlevé, ce qu'est la chadda et comment on l'utilise. Ayant dissipé les malentendus quant à ce qu'elle est vraiment (« ni une moustache, ni une couronne, ni une dent »), la chadda raconte qu'elle se met au-dessus des lettres pour les rendre plus fortes, comme des « superlettres ». Batta (canard) s'écrit بطة, la chadda reposant sur le t ou ط et le doublant. De quoi donner des idées à l'ensemble des lettres, qui veulent toutes porter une chadda ! Mais la chadda tempère les enthousiasmes en disant qu'elle ornera chaque consonne, un jour ou l'autre, selon les besoins.

Les illustrations dynamiques, pleines d'humour, aux couleurs vives, réussissent le pari difficile de mettre en images ce texte entièrement vocalisé. Ainsi, les mots en arabe prennent parfois la forme des animaux qu'ils désignent (le mot batta figure un canard dans une mare). La scène de la manifestation des lettres portant des panneaux revendiquant le port du chadda en fera sourire plus d'un... Un bel exemple de réussite pour cet album original, indispensable ! (HC)

[Je suis le point, je suis le plus important] أنا النقطة، أنا الأهم

Layla Zahed, ill. Angela Nurpetlian
Beyrouth (Liban) : Turning Point, 2017
23 p. : ill. coul. ; 24 x 24 cm
ISBN 978-9953-0-3737-0 : 10 €

À partir de 4 ans

La plupart des lettres en arabe ont une forme de base, à laquelle on ajoute un ou plusieurs points (jusqu'à trois) au-dessus ou au-dessous, qui vont les différencier. On prendra pour exemple les lettres : ب (ba), ت (ta) et ث (tha) qui ne diffèrent que par leurs points, ou nouqta en arabe.

Les lettres prennent ici la forme d'étranges créatures rigolotes aux grands yeux : quelquefois la nouqta joue à saute-mouton, transforme la lettre « h » ح en « j » ج, par exemple. Des lettres amusantes, qui se baladent, bougent, se balancent, sautent d'une page à l'autre, pour expliquer tout en couleurs, dans des illustrations originales pleines de créativité, leur rôle indispensable dans l'alphabet et donc, la formation des mots. (NH)

♥ [Je vais manger cette fourmi !] سأكل هذه النملة!

Chris Naylor-Ballesteros, trad. de l'anglais Samar Mahfouz Barraaj
Sharjah (Émirats arabes unis) : Kalimat, 2018
[24] p. : ill. coul. ; 27 x 28 cm
ISBN 978-9948-10-064-5 : 14 €

À partir de 3 ans

Le tamanoir en a assez de manger bêtement des fourmis, il a envie d'améliorer son quotidien. Il a jeté son dévolu sur une fourmi, mais comment la manger ? En sandwich ? Dans une soupe ? Accompagnée d'une sauce à la menthe ? Séchée et salée ? Découpée en lamelles ? Grillée ? En salade ? Plutôt sucrée, en dessert ? Mais pendant que notre tamanoir rêve au festin qu'il va faire, les fourmis se sont organisées : sur la double page finale, nous découvrons qu'elles ont noué la langue du tamanoir autour du tronc d'un arbre et l'utilisent comme une balançoire... Et notre héros conclut en zozotant : « Ze pense que ze vais choisir autre chose pour le dîner ! ». Un album très sympathique, plein d'humour, au texte partiellement vocalisé, à déguster ! (HC)

[Ma grande famille est occupée] عائلتي الكبيرة مشغولة

Shamaa Khan, trad. Samar Mahfouz Barraaj, ill. Fadi Fadil

Sharjah (Émirats arabes unis) : Kalimat, 2018

[24] p. : ill. coul. ; 16 x 16 cm

ISBN 978-9948-10-141-3 : 13 €

À partir de 4 ans

Au fil des pages de ce petit livre carré et cartonné, Zayed passe en revue tous les membres de sa famille présents dans la maison, salue chacun d'eux, et nous dit à quoi chacun est occupé.

Maman prépare un plat que Zayed aime, papa boit du café en regardant les nouvelles à la télévision, la sœur de Zayed orne ses mains de motifs au henné, grand-mère offre dattes et fruits à chacun, grand-père met ses lunettes et lit le Coran. Les frères de Zayed dansent... en lançant en l'air leurs carabines - détail qui fera frémir quelques bibliothécaires, et quelques parents...

À chaque séquence correspond un texte vocalisé, commençant toujours par «Fi-l-bayt, ara fulân »... c'est à dire : « dans la maison, je vois untel »... suivi de « Ahlan fulân » c'est à dire : « bonjour untel ». Ces répétitions plairont aux enfants.

L'on peut être dérouté par les illustrations - silhouettes aux proportions curieuses, visages étranges, figés comme des masques, absence de perspective... L'illustrateur réussit néanmoins à donner un peu de vie à cette grande famille, qui évolue dans un univers au graphisme très travaillé et aux couleurs douces et sourdes - les verts et les ocres dominant - à peine relevées par le rouge d'un tapis, d'une pomme, ou du motif d'un keffieh (coiffe traditionnelle).

Les indications figurant sur la quatrième de couverture, imprimées en blanc sur fond vert anis, sont très peu lisibles. L'on regrette aussi que ne soit pas mentionné de quelle langue le texte de l'album est traduit. (LV)

[Mes oreilles] أذناي

Fatima Sharafeddine, ill. Loujayna al-Assil

Sharjah (Émirats arabes unis) : Kalimat, 2018

[16] p. : ill. coul. ; 16 x 16 cm

ISBN 978-9948-419-87-7 : 13 €

À partir de 2 ans.

Dans ce livre cartonné très coloré, l'auteur donne des exemples de ce que les oreilles de l'enfant lui permettent d'entendre : le bruit de la pluie contre la vitre, le chant d'un oiseau, les coups de klaxon des automobiles, le son de l'oud de son grand-père, le miaulement de son chat, sans omettre les bruits qui témoignent de la tendresse dont il est entouré, comme les battements du cœur de son père, ou la berceuse que sa mère lui chante le soir.

Chaque scène se déploie sur une double page. Les enfants pourront reprendre les onomatopées figurant sur certaines d'entre elles. Le texte, simple, est entièrement vocalisé. Un livre sans prétention, gai et tendre, qui conviendra aux tout-petits. (LV)

[Mes yeux] عيناي

Fatima Sharafeddine, ill. Loujayna al-Assil

Sharjah (Émirats arabes unis) : Kalimat, 2018

[16] p. : ill. coul. ; 16 x 16 cm

ISBN 978-9948-10-044-7 : 13 €

À partir de 3 ans

En quelques pages colorées, l'auteur et l'illustrateur mettent en scène illustre ce que les yeux de l'enfant permettent de faire: suivre le ballon qu'il lance en l'air et le rattraper, observer ce que font les fourmis, voir l'effet du vent sur les branches, lire un album, regarder le coucher de soleil au bord de la mer... Chaque scène se déploie sur une double page. Une ou deux scènes sont peut-être moins évidentes à comprendre par l'enfant sans le support du texte, que dans les autres titres de la série, *Mes mains* ou *Mes oreilles*.

Le texte, simple, est entièrement vocalisé. Un livre cartonné sans prétention qui conviendra aux plus-petits. (LV)

♥ [Ne joue pas avec le coq !] لا تلعب مع الديك !

Hassan Abd-Allah, ill. Lena Merhej

Beyrouth (Liban) : Dar al-Saqi, 2018

24 p. : ill. coul. ; 23 x 20 cm

ISBN 978-614-03-2026-0 : 12 €

À partir de 3 ans

Le coq lance son cocorico... Et s'étonne d'entendre un petit garçon l'imiter. Il s'avère que cet enfant a décidé d'imiter le coq en tout, ce qui ne plaît évidemment pas à notre gallinacé ! Le duel s'annonce serré entre les deux protagonistes : quand l'un bat des ailes, l'autre bouge les bras ; quand l'un lève le bec au ciel d'un geste dédaigneux, l'autre lève le nez... Mais quand le garçon essaie, comme le coq, de se percher sur une corde tendue entre deux plantes, il se retrouve par terre ! Et les rôles s'inversent : c'est maintenant le coq qui imite l'enfant, quand ce dernier s'époussette, par exemple...

Le découpage des pages, qui rappelle celui des bandes dessinées, alterne vignettes, plans rapprochés, vues d'ensemble : il rend bien le rythme rapide des actions qui se suivent. Le texte, entièrement vocalisé, est plein d'un humour très présent également dans les illustrations aux couleurs chaudes : certaines expressions du coq sont hilarantes ! Ce superbe album est une belle réussite, à conseiller à tous ! (HC)

[L'Œuf ou la poule ?] دجاجة أم بيضة؟

Przemysław Wechterowi, trad. Samar Mahfouz Barraaj, ill. Marta Ludwiszewska

Sharjah (Émirats arabes unis) : Kalimat, 2017

16 p. : ill. coul. ; 28 x 23 cm

ISBN 978-9948-23-713-6 : 14 €

À partir de 5 ans

Histoire d'un petit poussin qui s'en va poser à tous les animaux de la ferme la fameuse question : Qui vient avant, l'œuf ou la poule ? Le texte, assez simple, plaira bien aux petits lecteurs. Les illustrations devraient également les faire sourire, surtout grâce aux expressions faciales des animaux. (NS)

[La Radio des contes] مذياع الحكايات

Obada Tagla, ill. Nunzio Montori

Sharjah (Émirats Arabes Unis) : Kalimat, 2018

[30] p. : ill. coul. ; 28 x 23 cm

ISBN 978-9948-10-136-9 : 13 €

À partir de 6 ans

Les enfants nés durant les années 90 sont certainement les derniers à avoir réparé une cassette avec un stylo. Il s'agit sans doute de la dernière génération à avoir passé du temps à côté d'une radio, pour guetter certains programmes diffusés pendant le ramadan ou pour écouter une pièce de théâtre par une après-midi estivale. *La Radio des contes* redessine ce schéma, à l'envers. Ainsi Majed, habitué à la magie de l'interactivité avec l'ordinateur, est déçu de l'incapacité de la radio à fournir le même effet que la télé. La radio, dans cet album, est un personnage à part entière. Grâce à une ruse, le père de Majed permet l'apparition d'une amitié entre le petit garçon et la radio. C'est d'ailleurs cette dernière qui raconte la naissance de ce lien particulier. Mais à quelle ruse le père a-t-il eu recours pour faire renaître la passion de son fils pour la radio et sa programmation ?

La couverture de cet album pose d'ores et déjà la problématique de la technologie face aux outils traditionnels à travers une illustration qui présente une radio coiffée d'un tarbouche, symbole de la tradition, entourée par toutes les nouvelles technologies auxquelles l'enfant a accès de nos jours. (HB)

♥ [Rien !] لا شيء!

Yasmeen Ismail, trad. de l'anglais Samar Mahfouz Barraaj

Sharjah (Émirats Arabes Unis) : Kalimat, 2018

[28] p. : ill. coul. ; 27 x 27 cm

ISBN 978-9948-10-301-1 : 16 €

À partir de 4 ans

Ce nouvel album de l'auteure-illustratrice Yasmeen Ismail (*I'm a girl!; Inside, outside, upside, down; Time for bed, Fred!...*), le premier apparemment à être traduit en arabe, est aussi profondément charmant et envoûtant que les précédents. Ici, la petite fille Luna (Lila en anglais) est figurée par une oursonne pour qui chaque épisode de la vie quotidienne, aussi insignifiant soit-il (mettre ses chaussures, son manteau, rouler sur sa trottinette) est prétexte à une magnifique aventure héroïque. Mais comme sa maman est très hermétique à son monde et s'impatiente facilement, lorsqu'elle lui demande ce qu'elle est en train de faire, Luna répond invariablement : « Rien ! ». Son grand-père, lui, est prêt à s'envoler avec elle dans le ciel au milieu des oiseaux quand il la met sur ses épaules : « Attends-moi, Luna ! J'arrive ! Moi aussi je peux imaginer, et RIEN ne pourra m'en empêcher... C'est encore mieux de jouer quand on est à deux ! » Colorées, espiègles, avec des petits clin d'œil (par exemple à Ernest et Célestine), les illustrations nous entraînent très sûrement là où Yasmeen Ismail veut nous emmener : loin, très loin ! Mais chut : « Rien ! ». (MW)

[Très haut et très loin] عالياً وبعيداً

John McLaughlin, trad. de l'anglais Samar Mahfouz Barraaj

Sharjah (Émirats Arabes Unis) : Kalimat, 2018

16 p. : ill. coul. ; 28 x 23 cm

ISBN 978-9948-10-310-3 : 13 €

À partir de 7 ans

Hani aime inventer des choses, il invente donc une planète. Il prend soin d'elle, la nettoie, l'arrose, fait tout pour qu'elle soit heureuse, mais sent qu'un jour, il devra la laisser partir bien haut et bien loin...

Si l'histoire paraît simple, c'est l'imbrication du texte avec les illustrations, étonnantes et amusantes, qui retient l'attention. En effet, les dessins ne sont pas là que pour accompagner et paraphraser le texte, ils viennent plutôt ajouter et compléter le sens de l'histoire. Le texte en devient plus implicite et donc plus fin, et le jeune lecteur peut ainsi s'appuyer sur ce qu'il trouve dans les illustrations et dans les onomatopées expressives et colorées pour comprendre les petites subtilités du récit. Mention spéciale pour la double page du milieu, qui nécessite de tenir le livre à la verticale pour apprécier l'action. (NS)

[Tu vois ?] أتري؟

Rama Qanawati, ill. Fadi Fadil

Sharjah (Émirats Arabes Unis) : Kalimat, 2018

[24] p. : ill. coul. ; 25 x 28 cm

ISBN 978-9948-41-973-0 : 18 €

À partir de 6 ans

Comment raconter la guerre aux enfants ? Peu d'albums s'y risquent, et lorsqu'ils le font, c'est souvent de manière très édulcorée. Ce n'est pas le cas de cet album dont les illustrations nous plongent immédiatement dans une atmosphère sombre et oppressante qui va en augmentant jusqu'à l'avant-dernière page, laquelle offre heureusement une conclusion colorée et vivante. Le traitement reste assez métaphorique : pas de morts ni de

destructions visibles sur les images, qui collent par contre au plus près à ce que ressent un enfant qui quitte sa maison en pleine nuit en pyjama parce que le tonnerre fait trembler les murs de sa maison, et qu'il est poursuivi par un immense géant qui écrase tout sur son passage. Le récit est mené à la première personne, et l'on se rend compte progressivement que c'est à travers les yeux du doudou du petit garçon, un ours en peluche tout rafistolé, que l'histoire nous est racontée. D'ailleurs les personnages humains sont représentés comme des poupées de chiffon aux coutures bien visibles – ce qui rajoute à l'ambiance troublante et onirique de cet album au texte sobre (vocalisé) et au graphisme audacieux, à la frontière de l'expressionnisme. (MW)

[Un grand problème] مشكلة كبيرة

Mohammad Khalil, ill. Cecilia Varilla

Sharjah (Émirats Arabes Unis) : Kalimat, 2018

20 p. : ill. coul. ; 28 x 23 cm

ISBN 978-9948-23-69-48 : 16 €

À partir de 5 ans

Quand la mère confie à son fils aîné de petites missions, comme acheter du pain ou du lait, le petit garçon lui demande de faire appel à son frère. Mais la réponse de la mère est toujours la même : « Ton frère est encore trop jeune ».

L'enfant se demande : Jusqu'à quand restera-t-il l'aîné ? Et son frère restera-t-il toujours le plus jeune ? Une petite histoire simple, au texte partiellement vocalisé, à la typographie très lisible, accompagné d'illustrations courant sur des doubles pages et mettant en scène l'imaginaire d'un enfant qui se balade dans son monde peuplé de personnages parfois étranges. Les couleurs pastel créent une ambiance douce et chaleureuse. Un album agréable à feuilleter et à lire avec les enfants. (NH)

[Une nuit très étrange] ليلة غريبة جداً

Samar Mahfouz Barraji, ill. Rassil Ishaq

Beyrouth (Liban) : Dar al-Saqi, 2018

23 p. : ill. coul. ; 25 x 28 cm

ISBN 978-614-425-904-7 : 14 €

À partir de 5 ans

Passer une nuit chez grand-mère, à la montagne, quel bonheur ! Le petit garçon qui nous raconte cette histoire est tout content ! La nuit venue, il se couche à côté de sa grand-mère qui plonge très vite dans un sommeil profond... ponctué par ses ronflements très sonores. Un moustique vient bourdonner près des oreilles de notre héros, le chat miaule, le vent s'engouffre par la fente de la fenêtre, l'eau goutte du robinet, la grand-mère continue de ronfler... Comment dormir avec tout ce bruit ? Au petit matin, extenué, le petit garçon sombre dans un profond sommeil... d'où il est tiré par les appels de sa grand-mère qui lui a préparé un petit-déjeuner de rêve ! Et le petit-fils mesure tout l'amour que sa grand-mère lui porte, condensé dans ce petit-déjeuner entièrement préparé pour lui, avec tout ce qu'il aime. Les ronflements de la nuit sont oubliés. Mais il faudrait peut-être penser à faire réparer la fenêtre qui grince et le robinet qui fuit ?

Les personnages et certains éléments de l'illustration sont délimités par des traits noirs, qui font penser à un style proche de la bande dessinée, rappelé aussi par un traitement graphique des onomatopées. La maison de la grand-mère comporte des éléments de décor qui ancrent l'histoire dans un environnement culturel libanais. Un album touchant et sympathique ! (HC)

♥ [Le Voyage] الرحلة

Francesca Sana, trad. Nathalie al-Khoury

Beyrouth (Liban) : Hachette Antoine, 2018

[40] p. : ill. coul. ; 21 x 28 cm

ISBN 978-614-469-094-9

À partir de 6 ans

Pour fuir la guerre, une mère et ses deux enfants se lancent sur le chemin de l'exil après la disparition du père de famille. C'est un long, fatigant, et dangereux voyage, en voiture, à bicyclette, à pied, en bateau, en train ; la petite fille nous en livre le récit. Il faut affronter de nombreux obstacles : se jouer des garde-frontières, payer un passeur, franchir un mur, traverser la mer. Tout au long de ce périple, ce sont l'espoir de trouver refuge dans un pays en paix et la présence protectrice de la mère qui permettent aux enfants d'affronter les dangers, et de surmonter leur peur et leur fatigue.

Les très belles illustrations de Francesca Sana évoquent l'esthétique de l'école tchèque. Souvent à caractère onirique, elles puisent dans l'imaginaire enfantin, mais aussi dans les codes du cinéma d'animation. Elles donnent une autre dimension au récit simple de la fillette, en montrant quelle image se font les enfants du pays où leur mère veut les emmener, en traduisant les émotions des personnages, et en révélant notamment au lecteur la vulnérabilité de la mère. Enfin, elles mettent en relief les aspects dramatiques de la situation. La représentation de la guerre en une silhouette noire dotée de nombreuses mains qui vient pulvériser dès le début du livre le bonheur tranquille d'une famille à la page, est exemplaire à cet égard.

Ce livre de l'auteure-illustratrice italienne Francesca Sana est d'abord paru en 2016 en anglais, sous le titre : *The Journey* et en français, sous le titre *Partir : au-delà des frontières*. Saluons sa parution en langue arabe, dans la traduction de Nathalie Khoury - texte entièrement vocalisé - qui permettra à un plus large public de découvrir ce livre d'une grande force et d'une grande poésie. (LV)

Contes

[Gulnar, princesse de Zanzibar] جلنار أميرة زنجبار

Huda al-Chawa al-Qudumi ; ill. Diyala Zada

Beyrouth (Liban) : Dar al-Saqi, 2017

16 p. : ill. coul. ; 27 x 20 cm

ISBN 978-614-03-2034-5 : 13 €

À partir de 6 ans

On a un sentiment assez mitigé face à cet album, dont le texte et les illustrations sont assez charmants mais manquent de substance. Le texte, assez court mais comportant un vocabulaire relativement difficile, rimé et rythmé comme une ritournelle, nous conte les aventures de Gulnar, princesse de Zanzibar et intrépide voyageuse. A-t-elle existé ? On n'apprend rien de vraiment concret à propos de Zanzibar (même pas où il est situé sur la carte), et les aventures de Gulnar sont loin d'être trépidantes. Les illustrations, assez jolies, tentent au début de nous montrer une imitation de carte ancienne et un astrolabe, mais participent au bout du compte à la fadeur de l'ouvrage. Dommage, un album sur Zanzibar est une denrée si rare... (MW)

[Khottaf Raffay] خطاف رفاي

Dubai Belhoul, trad. de l'anglais Samar Mahfouz Barraaj, ill. Sara Taibah,

Sharjah (Émirats arabes unis) : Kalimat, 2018 (Hikayat chaabiyya min al-Imarat)

32 p. : ill. coul. ; 23 x 28 cm

ISBN 978-994-810-253-3 : 18 €

À partir de 6 ans

Khottaf Raffay est un djinn qui rêve de voyager et de devenir pêcheur de perles. Il revêt deux apparences : le jour, il a des traits humains, mais dès le coucher du soleil il se transforme en une créature monstrueuse. Aussi veille-t-il à ce que personne ne le voie après la tombée de la nuit. Notre djinn réussit à embarquer sur un navire de pêcheurs de perles et s'y épanouit, jusqu'au jour où le navire fait face à une terrible tempête qui oblige Khottaf à reprendre ses traits de djinn effrayant, pour se sauver et tenter de sauver ses compagnons. C'est pour la bonne cause, mais il a vite fait d'effrayer ses coéquipiers, qui se disent qu'il vaut mieux se noyer que d'accepter la main tendue par un sauveur qui les dévorera par la suite ! Khottaf est anéanti. Sur la terre ferme, les gens parlent de lui comme d'un monstre qui aurait causé la perte des pêcheurs. Les enfants sont avertis : le mythe du djinn des mers est né !

C'est sans compter avec la bonté de Khottaf qui continue à sauver les naufragés, mais en prenant soin de se cacher. Jusqu'à ce qu'un pêcheur de perles qu'il a secouru, et qui a compris que c'était de lui qu'il s'agissait, rétablisse enfin auprès des habitants la vérité sur la nature bienveillante du djinn. Khottaf le remerciera en déposant secrètement de magnifiques perles sur son navire...

Ce conte haut en couleurs, avec un traitement graphique original des personnages qui évoluent pleinement sur toutes les pages, fait partie de la collection Contes populaires des Émirats حكايات شعبية من الإمارات publiée par Kalimat. (SA)

Le Roi qui aimait les devinettes السلطان عاشق الألغاز

Halima Hamdane, trad. du français Abd al-Hadi Saïd, ill. Antonina Novarese

Rabat (Maroc) : Marsam, 2017

[28] p. : ill. coul. ; 23 x 23 cm

ISBN 978-9954-9676-7-6 : 10 €

À partir de 4 ans

Depuis longtemps, les éditions marocaines Marsam aiment promouvoir les contes populaires qui font la part belle aux femmes et à leur intelligence, et dans lesquels elles donnent aux hommes de bonnes leçons d'égalité, quand ce n'est pas de supériorité (cf. *Ruses de femmes ruses d'hommes*, *La Fille du porteur d'eau*, *La Femme le roi et le bûcheron...*). Ici, c'est la conteuse Halima Hamdane qui nous entraîne à la cour d'un roi qui aimait tant les devinettes et les énigmes qu'il en avait fait le critère pour recruter son plus proche conseiller. Nombreux sont les candidats, mais il faudra longtemps avant qu'un homme ne parvienne enfin à trouver la bonne réponse. Le roi le fait siéger à ses côtés afin qu'il l'aide à résoudre les cas compliqués. Chaque fois l'homme demande, « la nuit portant conseil », à remettre la décision au lendemain et rentre chez lui, où sa fille Aïcha lui donne la solution à tous les problèmes ! Le pot-aux-roses finit par être découvert. La fin est croustillante et assez optimiste...

Les illustrations, très colorées (parfois à la limite du kitsch) accompagnent bien le récit. Le texte arabe de ce livre bilingue est entièrement vocalisé. (MW)

Premières lectures

[Alia et l'oiseau bleu] علياء والعصفورة الزرقاء

Fatima Sharafeddine, ill. Sarah Tayba

Sharjah (Émirats arabes unis) : Kalimat, 2018

37 p. : ill. coul. ; 19 x 14 cm

ISBN 978-9948-41-995-2 : 10 €

À partir de 10 ans

Voici une petite histoire à lire seul, comme première lecture. Alia souhaite participer aux compétitions de courses interscolaires, pour pouvoir gagner le premier prix : un billet pour aller voir les Jeux Olympiques au Brésil ! Malheureusement, elle se foule le pied avant la compétition... L'histoire est rapide à lire, le vocabulaire abordable, les illustrations ponctuent le texte et apportent une touche réaliste à l'histoire. Nous regrettons seulement que certains chapitres fassent traîner l'histoire et s'éloignent sans raison de l'intrigue principale. (NS)

[Je veux une autre mère] أريد أمّاً أخرى

Maria Dadouch, ill. Lina Abboud
Beyrouth (Liban) : Dar al-Saqi, 2017 (Les aventures de Tim et Sami)
93 p. : ill. ; 20 x 13 cm
ISBN 978-6144-259-66-5 : 10 €
À partir de 9 ans

Sami a maladroitement arrosé d'eau le téléphone portable de sa mère. Face à sa réaction, qu'il juge excessive, il arrive à une conclusion : elle n'est pas sa vraie mère ! C'est sans doute une infirmière, à l'hôpital, qui l'a par mégarde échangé avec un autre bébé lorsqu'il est né ! Sami décide, avec la complicité de son ami Tim, de retrouver sa vraie mère, qui pourrait avoir, comme lui, des taches de rousseur sur le visage. Les deux jeunes vont mener l'enquête... Les neuf chapitres composant ce texte partiellement vocalisé sont écrits dans une langue facile à comprendre, à l'exception de quelques termes médicaux plus compliqués qui, heureusement, n'entravent pas la fluidité de la lecture. Les illustrations, en noir et blanc, s'intègrent délicatement au récit. (NH)

[Les Meilleurs amis] أفضل صديقين

Tim Hopgood, trad. de l'anglais Samar Mahfouz Barraaj, ill. David Tazzyman
Sharjah (Émirats Arabes Unis) : Kalimat, 2018
[32] p. : ill. coul. ; 28 x 23 cm
ISBN 978-9948-10-311-0 : 13 €
À partir de 6 ans

Ziad a enfreint une règle fixée par sa maman : ne jamais se servir du grand vélo de son frère. Malheureusement, il a un accident : le vélo est complètement détruit et la voiture de sa mère porte une longue éraflure. Sentant le poids et la gravité de son erreur, Ziad invente des histoires invraisemblables pour expliquer ce qui s'est passé : c'est un extraterrestre qui a emprunté le vélo pour rentrer chez lui, une terrible bataille a eu lieu entre le vélo et la voiture métamorphosés en robots géants, etc. Ne pouvant plus inventer de fausses excuses, il finit par dire la vérité à sa mère qui prend en considération sa franchise et lui évite une punition. Les illustrations de David Tazzyman reflètent l'évolution des états d'âme de Ziad face à ses mensonges : crainte, inquiétude, recherche infatigable de solutions, malaise et finalement étonnement face au pouvoir magique de la réalité. Cette dernière est représentée par un personnage avec lequel Ziad se réconcilie en avouant son erreur. Implicitement et sans enseignement moral trop pesant, l'histoire de Ziad apprend qu'aucun mensonge ne peut se substituer au pouvoir de la vérité. Ce livre, traduit de l'anglais, a pour titre original *The Truth according to Arthur*. Une version française est également disponible : *La Vérité selon Arthur* (Gautier-Languereau, 2017). (HB)

[Zikazam Zikazoum] زيكازام زيكاؤوم

Taghrid al-Najjar, ill. Ali Zaini
Amman (Jordanie) : Dar al-Salwa, 2018 (Al-Dahnoun)
91 p. : ill. coul. ; 20 x 14 cm
ISBN 978-9957-04-096-3 : 10,90 €
À partir de 9 ans

Suite à un déménagement, Zeynab a changé d'environnement. Ses amis sont loin, elle se sent seule... Mais voici qu'elle découvre un petit vaisseau spatial sur le rebord de sa fenêtre et fait la connaissance de Zikazam, un être venu d'une autre planète qui a une mission à accomplir sur terre : trouver un épi de blé et le rapporter sur sa planète. Le vaisseau mère va passer le chercher avant le coucher du soleil. Il est accompagné de son amie Zikazoum, qui a également une mission à remplir. Mais celle-ci est en mauvaise posture : son vaisseau est attaqué par des enfants. Zeynab et Zikazam arrivent juste à temps pour la secourir, aidés par Bassim, un garçon qui devient l'ami de Zeynab. Zikazoum doit trouver une fleur de tournesol. Les deux missions sont remplies rapidement, il reste même assez de temps avant le coucher du soleil pour que les enfants fassent un tour en vaisseau spatial... Cette première lecture abondamment illustrée est d'une lecture facile, à défaut d'être passionnante. Les chapitres sont courts, le texte partiellement vocalisé. Une introduction à la science-fiction, pour lecteurs autonomes. (HC)

Romans

Indomptables

Céline Lavignette-Ammoun
Beyrouth (Liban) : Samir, 2018 (Poche junior)
169 p. ; 18 x 13 cm
ISBN 978-614-443-179-5
À partir de 10 ans

Que faire quand on a des cheveux frisés indomptables, des sœurs parfaites, une mère qui ne rêve que de présenter ses filles à des concours de beauté... Et une envie terrible de tout envoyer balader ? Capucine est

tiraillée entre le désir de faire plaisir à sa mère et le besoin de trouver sa propre voie. À l'occasion d'un exposé à faire sur les métiers, Capucine découvre que son binôme, David, a une passion pour la coiffure, et qu'il sait embellir sa tignasse rebelle. La mère de la fillette est aux anges, elle la voit déjà sur les podiums des concours de beauté... Mais Capucine a trouvé sa voie : elle fera partie des sapeurs-pompiers spécialisés dans le sauvetage aquatique ! Or une tignasse bouclée est incompatible avec cette vocation...
Même si l'intrigue comporte quelques maladresses, ce roman a le mérite de mettre en scène un personnage attachant, crédible, atypique : une Capucine toute bouclée rêvant de se mettre au service des autres... (HC)

La Justicière du CM2

Sophie Noël

Beyrouth (Liban) : Samir, 2018 (Poche junior)

138 p. ; 18 x 13 cm

ISBN 978-614-443-178-8

À partir de 10 ans

Accueillir un élève autiste dans une classe de CM2 n'est pas simple. Même Justine, la narratrice, est parfois déroutée par les réactions de Sacha. Mais le plus inquiétant est l'attitude franchement hostile et agressive d'Alban et de sa bande de copains. Justine, justicière dans l'âme, veut défendre Sacha et militer en faveur de sa présence en classe, mais les événements la dépassent. L'univers de Sacha bascule quand Mirabelle, l'ânesse avec laquelle il avait noué une relation particulière, se blesse ; l'enfant ne peut plus la voir, il se renferme sur lui-même. Mais Justine ne s'avoue pas vaincue, d'autant plus qu'elle va découvrir qu'Alban a un secret...

Parler des enfants autistes dans le cadre d'un ouvrage de fiction pour la jeunesse n'est pas chose facile. Tout au long du roman, l'auteur oscille entre un certain didactisme et une émotion véritable. Le lecteur apprendra beaucoup de choses sur les enfants autistes, il comprendra certaines réactions, des attitudes, un comportement... C'est là que réside d'ailleurs l'intérêt de ce roman : il ouvre une fenêtre, à hauteur d'enfant, sur un trouble souvent méconnu, voire ignoré. Qu'importe alors que l'intrigue manque parfois de conviction : le but de cet ouvrage se situe ailleurs. (HC)

Documentaires

Collection Dounia Hania (Les troubles cognitifs racontés aux enfants)

May Benhayoun Sadafi, ill. May Benhayoun Sadafi, rehaussées par Hamza Otariid

Casablanca (Maroc) : Yanbow al-Kitab, 2017

15 p. : ill. coul. ; 21 x 21 cm

4 € le livret

À partir 7 ans

La nouvelle collection Dounia Hania de l'éditeur marocain Yanbow al-Kitab présente les troubles cognitifs racontés aux enfants. Sept courts livrets racontent et illustrent, à chaque fois, l'histoire d'une jeune fille ou d'un jeune garçon qui doit gérer son trouble particulier : dyscalculie, dyslexie, dysphasie, etc. Chaque livret est court, l'histoire rapide, la lecture aussi. Cependant, nous aurions apprécié des illustrations plus esthétiques et plus fournies.

Quoique maladroite dans la réalisation, on ne peut que saluer cette initiative de la part de l'éditeur, qui cherche à créer dans le paysage littéraire marocain une collection exclusive sur les troubles cognitifs. (NS)

Les titres de la collection :

La Dyscalculie ISBN 978-9954-486-79-5

La Dyslexie ISBN 978-9954-486-84-6

La Dysphasie ISBN 978-9954-486-78-8

La Dyspraxie ISBN 978-9954-486-77-1

Haut potentiel intellectuel ISBN 978-9954-486-76-4

Le TDAH ISBN 978-9954-486-75-7

Le Trouble du spectre autistique ISBN 978-9954-486-85-9

Responsable de la rubrique :

Hasmig Chahinian (HC), BnF/ CNLJ, Paris

Rédacteurs :

Sabrina Alilouche (SA), Librairie de l'Institut du monde arabe, Paris

Haifa Braiki (HB), Librairie de l'Institut du monde arabe, Paris

Hasmig Chahinian (HC), BnF/ CNLJ, Paris

Naïla Hanna (NH), Librairie de l'Institut du monde arabe, Paris

Sarah Rolfo (SR), L'Oiseau indigo - Bookwitty, Arles

Nathalie Sfeir (NS), Bookwitty, Paris

Laurence Veyssier (LV), Bibliothécaire, Paris

Marianne Weiss (MW), Médiathèque jeunesse de l'Institut du monde arabe, Paris